

items d'actif et de passif des banques aux époques mentionnées.

	1871.	1869.	1867.	1866.	1863.
<b>Moyenne du passif.</b>					
Circulation fiduciaire.....	19,456,000	8,800,360	3,487,000	9,925,000	9,730,000
Billets provinciaux.....	8,050,000	4,769,000	14,150,000	11,820,000	10,000,140
Dépôts à demande.....	23,493,000	15,187,276	14,803,400	14,231,180	10,468,850
Dépôts portatifs.....	20,923,200	19,815,000	40,378,360	37,637,700	32,178,200
Total du passif.....	75,724,000	48,052,000	78,646,760	63,635,500	62,357,000
<b>Moyenne de l'actif.</b>					
Espèces et billets légaux.....	9,821,000	11,645,700	7,838,200	6,501,000	6,217,980
Billets escomptés.....	81,064,800	53,349,000	49,636,000	44,132,000	43,306,113
Total de l'actif.....	118,626,400	81,954,500	73,586,800	68,635,500	62,357,000
<b>Augmentation.....</b>					
Capital autorisé.....	\$50,566,666	\$39,466,666			
Capital souscrit.....	46,587,656				
Capital payé.....	38,542,026	32,340,266			
<b>Passif.</b>					
Circulation.....	\$22,919,342	\$17,850,000			
Dépôts du Gouvernement à demande.....	3,953,293				
Dépôts publics.....	23,119,991				18,412,900
" du gon. avis.....	6,034,865				
" publics.....	19,273,450				31,298,200
Dé aux banques en Canada.....	980,877				
" hors du Canada.....	934,307				1,790,410
Divers.....	31,072				
<b>Totaux.....</b>	\$81,306,097	\$63,811,500			
<b>Augmentation.....</b>	\$11,494,597				

On voit par ce tableau que le montant d'escompte accordé par les banques a augmenté dans une proportion extrêmement rapide. Il a doublé entre les années 1863 et 1871. c. a. d. en huit ans.

Il est certain que l'escompte a atteint, s'il n'a pas dépassé, les dernières limites de la prudence et de la sécurité. Lors de la récente assemblée des actionnaires où il a été résolu d'augmenter de deux millions le capital de la Banque de Montréal, le président, M. King, n'hésita pas à déclarer qu'il était impossible d'aller plus loin, et que les nouveaux fonds seraient employés à l'étranger.

D'un autre côté, il est consolant d'observer que les dépôts ont augmenté dans une proportion égale sinon supérieure, s'étant élevés de \$21,210,000 en 1863 à \$54,400,000 en 1871.

Voici un état comparé des ressources et des obligations des banques d'Ontario et de Québec, à la fin des années 1870 et 1871 respectivement.

Capital.

	31 déc. 1871.	31 déc. 1870.
Capital autorisé.....	\$50,566,666	\$39,466,666
" souscrit.....	46,587,656	"
" payé.....	38,542,026	32,340,266

Passif.

	31 déc. 1871.	31 déc. 1870.
Circulation.....	\$22,919,342	\$17,850,000
Dépôts du Gouvernement à demande.....	3,953,293	
Dépôts publics.....	23,119,991	18,412,900
" du gon. avis.....	6,034,865	
" publics.....	19,273,450	31,298,200
Dé aux banques en Canada.....	980,877	
" hors du Canada.....	934,307	1,790,410
Divers.....	31,072	"
<b>Totaux.....</b>	\$81,306,097	\$63,811,500
<b>Augmentation.....</b>	\$11,494,597	

Actif.

	31 déc. 1871.	31 déc. 1870.
Espèces.....	\$6,526,065	\$18,627,600
Billets du gouvernement.....	6,769,417	2,409,800
Billets, autres banques.....	2,910,997	9,774,900
Du par banq. Canada.....	1,903,905	
" en dehors du ".....	14,132,076	
Prêts au gouvernement.....	1,219,891	5,162,700
Bons du gouvernement.....	1,437,868	
Escompte.....	85,070,646	74,430,700
Billets dus sans garant.....	1,875,509	
" garantis.....	1,115,245	
Propriétés foncières.....	793,969	1,668,800
Bâtisses, banques.....	1,735,577	
Divers.....	2,099,743	2,044,000
<b>Totaux.....</b>	\$123,747,616	\$107,120,500

Augmentation..... \$21,627,116

Ainsi donc pendant que le passif augmentait en un an de \$11,494,597 l'actif augmentait de \$21,627,116, étant une différence de plus de dix millions de dollars.

Cependant, c'est un fait qui mérite d'être remarqué que durant cette période la réserve métallique et de billets provinciaux est tombée de \$18,627,600 à \$13,245,462, étant une diminution de cinq millions et demi de dollars.

L'année 1871 a été remarquable aussi par les spéculations sur les stocks et la crise financière qui s'en est suivie au mois d'octobre dernier.

Les prix extravagants qu'avaient atteints quelques stocks ont jeté dans nombre de têtes une fièvre désordonnée de spéculation. Tout le monde s'y jeta plus au moins et y engagea ses capitaux. La réaction se fit très violente, et quand il fallut réaliser, les opérateurs trouvèrent la baisse et ne voulurent pas se résigner au sacrifice de leur propriété. Les banques avaient avancé des sommes considérables sur ces garanties, et quand l'heure des rentrées arriva, elles s'effectuèrent avec la plus grande difficulté à raison de la répugnance des détenteurs à réaliser à perte.

Ce concours de circonstances amena une crise financière sérieuse dont le pays est heureusement sorti, mais non sans que beaucoup de personnes y eussent laissé leur fortune.

Voici un tableau qui indique les fluctuations des divers stocks aux trois périodes mentionnées:—

Banques.	Janvier.	Juillet.	Dec.
Montréal.171 à 225 et 223	253 à 265	243 à 258	
Amérique du N.106 à 109	109	107	
Ontario.....103 à 112	110 à 118	110 à 112	
Toronto.....156 à 175	175 à 195	193 à 197	
Québec.....112 à 113	109 à 117	111 à 115	
Molson.....109 à 111	123 à 128	113 à 115	
City.....87 à 91	89 à 94	80 à 89	
Du Peuple.....106 à 108	111 à 113	111 à 112	
Nationale.....107 à 108	120 à 125	115 à 116	
Jacques-Cartier.114 à 117	120 à 125	117 à 120	
Cantons de l'est. 110	115 à 116	117 à 118	
Des Marchands.116 à 117	133 à 137	133 à 138	
Mechanic's.... 64 à 70	85 à 95	86 à 90	
Royal Canad.. 90 à 92	105 à 112	104 à 108	
Commerce... 117 à 118	130 à 142	129 à 135	
Dominion.....108 à 110	106 à 108	108 à 110	
Union.....108 à 109	113 à 118	107 à 113	

Les banques qui ont augmenté leur capital cette année sont:—Banques de Montréal, Jacques-Cartier, de Commerce, Toronto, des Marchands, Ontario, Royal Canadian et du Nouveau-Brunswick.

—Le *Chronicle* de Québec nous apprend qu'une nouvelle manufacture pour la fabrication de la nitro-glycérine doit s'établir à Québec, au printemps prochain. La demande de cet article est considérable en Canada, et jusqu'ici on était obligé d'aller le chercher aux Etats-Unis.

UN MOT À NOS LÉGISLATEURS DU PARLEMENT FÉDÉRAL.

Nous avons tout lieu de croire que la question de l'inspection obligatoire du poisson viendra sur le tapis à la prochaine session. Si nos législateurs doutent encore de l'urgence de l'inspection obligatoire, ils n'ont qu'à lire les réponses à la question:—

" L'inspection du poisson est-elle nécessaire et devrait-elle être obligatoire ou autrement? contenue dans le cinquième rapport du comité spécial des pêcheries, de la navigation &c., 1869 page 21, imprimée par ordre de la Chambre des Communes.

MARCHÉ À GRAINS.

Le toit de l'immense et pen élégant édifice connu sous le nom d'école militaire ou de drill shed s'étant écroulé, l'on se demande dans le public ce qu'il faudrait faire de cet éléphant. Les uns proposent de renverser les murs après le toit, de vendre les matériaux et l'emplacement, afin d'indemniser la Corporation des ses dépenses qu'elle a faites pour son érection. D'autres voudraient le convertir en marché; d'autres y transporter les boutiques de la Corporation.

Nous n'avons entendu nulle part exprimer le désir de le voir reconstruire pour faire un drill shed ou une école militaire.

Nous ne savons pas quelle décision le Conseil Municipal prendra en cette matière.

Qu'il nous soit permis seulement, de faire une toute petite suggestion aux autorités civiles. Ce serait de transformer cet édifice en marché à grains.

Depuis longtemps le manque d'un marché de ce genre est vivement senti. Il se fait à Montréal un vaste commerce de grains, et nos marchés actuels sont tellement encombrés que l'espace manque très souvent, surtout en été.

Il n'y a pas le moindre doute que cette conversion serait tout à l'avantage de la ville et de ceux qui viennent y vendre leurs produits agricoles.

La disposition des lieux exigerait une certaine mise de fonds; mais cette fois ce ne serait pas de l'argent perdu et gaspillé, bien au contraire.

A LOUER—A VENDRE.

A cette saison de l'année, beaucoup de propriétaires ont des magasins à louer ou à vendre, tandis qu'un plus grand nombre encore de marchands cherchent des magasins situés dans des endroits convenables pour leur genre de commerce ou pour la clientèle qu'ils se sont acquise ou qu'ils veulent acquérir.

Le moyen le plus facile pour les uns et les autres est de se mettre en rapports au moyen d'une annonce dans un journal comme le *Négociant Canadien* qui arrive chaque semaine dans des milliers de magasins.

De cette manière locataires et propriétaires trouveraient également leur compte et se dispenseraient d'une foule de désagréments et d'ennuis qu'entraînent nécessairement les démarches personnelles, qui ne sont pas toujours certaines d'obtenir un résultat satisfaisant.

Dans le but d'en faire une spécialité, nous avons résolu d'insérer dans le *Négociant Canadien* les annonces de maisons et magasins à vendre ou à louer aux taux suivants:

Une insertion (dix lignes)....	\$1.00
Deux insertions.....	1.50
Trois insertions.....	2.00
Quatre insertions.....	2.50

Nos amis tomberont d'accord sur la modicité